

Même menacé de mort, le prof de philo de Trappes tient à se démarquer “de l’extrême-droite”... irrécupérable !

écrit par Christine Tasin | 8 février 2021



Que dire ? Que faire face à de telles peurs de nommer l’islam et ses dangers ? Même menacé de mort, alors que le corps de Samuel Paty est encore chaud, alors qu’il n’a plus rien à perdre, Didier Lemaire a encore peur de passer pour un homme d’extrême-droite parce qu’il dénonce l’islam... sans le dire, sans prononcer le mot islam.

*Dieu se rit des
hommes qui
déplorent les
effets dont ils
chérissent les
causes.*

BOSSUET

Didier Lemaire a donc écrit en novembre 2020, après la décapitation de Samuel Paty une *Lettre aux enseignants*. Parue dans L’Obs. Voir en Note en fin d’article.

Dans l’interview ci-dessous, il parle de son vécu.

Il a vu plus de transformations à Trappes entre 2018 et aujourd’hui qu’au cours des 18 ans précédents...

C'est un signe très fort de plus de l'accélération de la prise de pouvoir des islamos, de la marche forcée de la France pour devenir le 58ème pays musulman...

Citations notables de l'interview et absentes de l'article du Point :

6mn08 : "Il y a quelques années on avait des atteintes à la laïcité qui étaient des actes individuels de la part de certains élèves. Aujourd'hui ce sont des classes entières."

7mn49 : "Il n'y a pas un seul coiffeur mixte à Trappes"

7mn56 : "A Trappes les femmes maghrébines ou d'origine maghrébine ne peuvent pas entrer dans un café, ce n'est pas possible. C'est inimaginable."

8mn15 : -"Vous accusez le maire de Trappes notamment d'avoir contribué à faire monter la haine autour de vous. Lui [Ali Rabeh] s'en défend [...]"

-"Je suis un démocrate, je ne souhaiterais d'ailleurs pas que mes propos soient repris par des organisations politiques extrémistes. [...] Quant à Monsieur Rabeh ses propos ont été enregistré. Monsieur Rabeh a dit de moi que j'étais islamophobe et raciste [...]"

9mn58 : "Au mois de décembre une ancienne parente d'élève du lycée que je connais lui a dit au téléphone « si Didier Lemaire continue de parler d'islam et de Trappes il sera le prochain Samuel Paty » "

20mn08 : "L'assassinat de Samuel Paty est devenu un modèle à imiter pour beaucoup de jeunes. Ce sont des centaines de

provocations y compris dans les écoles primaires. Ce sont les enfants dès le plus jeune âge.”

20mn48 : “Auparavant mes élèves s’exprimaient en disant « le salafisme ce n’est pas ce que vous croyez », « la laïcité c’est contre nous », mais je pouvais avoir un dialogue avec eux. Aujourd’hui je me retrouve de plus en plus avec des élèves qui sont en classe, qui ne disent rien, et qui font semblant d’apprendre quelque chose. Et c’est là où je me dis que mon métier je ne peux plus l’exercer.”

<https://www.fdesouche.com/2021/02/07/prof-de-philo-a-trappes-cest-une-ville-perdue-on-na-plus-beaucoup-de-temps-avant-que-cela-ne-degenere-il-faut-des-lois-dexception/>

Qu’est-ce qui va changer ? RIEN. Absolument rien, on le voit à cette parodie de “loi contre le séparatisme”... Didier Lemaire va avoir un poste ailleurs, dans un grand lycée comme Louis le Grand, sans doute... il va déménager, se faire tout petit... **Mais Macron ne changera rien, forcément, puisque son projet de société nécessite l’installation de l’islam sur un piédestal avant que le même islam ne soit aux manettes partout.**

D’ailleurs, Didier Lemaire avait déjà écrit une lettre à Macron en 2018, avec Jean-Pierre Obin... A quoi ça a servi ?

Nombre de ces enfants sont élevés dans la haine de la France. Il nous faut des lois d’exception qui visent l’ennemi et ne s’appliquent qu’à l’ennemi. » Il parle des évangéliques, des cathos... que Darmanin et Schiappa montrent du doigt ?

Même Ali Rabeh, le maire de Trappes... aurait menacé le prof de philo Didier Lemaire... Apparemment ce monsieur au nom

musulman ne supporte pas lui non plus que l'on critique la ville de Trappes où les femmes ne peuvent plus mettre un pied dans un café... et cela n'a rien à voir avec le Covid.

L'élection de Ali Rabeh, maire de Trappes vient d'être invalidée... il avait été soutenu par Benoît Hamon. Qui cela étonne-t-il ?

<https://resistancerepublicaine.com/2020/01/20/les-francais-ne-veulent-plus-de-benoit-hamon-il-se-venge-en-soutenant-ali-rabeth-a-trappes/>

Selon la décision du tribunal, Ali Rabeh a mené des *«actions de propagande»* entre les deux tours des élections municipales, en utilisant son association *«Cœurs de Trappes»* à *«des fins de propagande et de promotion personnelle»*. Il a notamment organisé une distribution *«d'environ 15.000 masques»*, est-il écrit. Ces lots de masques comportaient *«une notice d'utilisation où figurait une photo d'Ali Rabeh, identique à celle utilisée pour ses documents et affiches de campagne»*. Or, ces actions n'ont pas été déclarées dans les comptes de campagne du candidat, souligne le tribunal. *«La communication autour des actions de l'association (...) a concouru à assurer la promotion du candidat aux élections»*, tranche-t-il dans sa décision.

Ali Rabeh se dit *«surpris et en total désaccord avec la décision des juges qui n'ont pas argumenté en droit»*. Rabeh avait également été épinglé en décembre pour ses comptes de campagne par la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques (CNCCFP). Le tribunal administratif vient aussi de statuer sur ce dossier, déclarant Rabeh *«inéligible pour une durée d'un an à compter de la date à laquelle le présent jugement deviendra définitif»*. *«Ali Rabeh n'a pas respecté les règles électorales. Cette tricherie est aujourd'hui reconnue par la justice»*, a estimé de son côté Othman Nasrou, élu d'opposition.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/yvelines-la-justice-annule-l-election-municipale-de-2020-a-trappes-20210203>

NOTE

La lettre de Didier Lemaire de novembre 2020 qui a mis le feu aux poudres.

Qu'est-ce qui a bien pu mettre Trappes en ébullition ? Le mot islam n'est même pas prononcé. Pas plus que le mot "islamisme"... il est juste question d'idéologues, d'une communauté non nommée..

Voilà où on en est. Des menaces de mort juste pour avoir évoqué "une communauté qui confisque à l'individu sa liberté, pour avoir dénoncé une "emprise communautaire" et une "pureté religieuse".

Bref, il dénonce les intégristes sans dire de quelle religion même si tout le monde a compris et l'emprise qu'ils ont sur notre belle jeunesse... Quand on écoute à nouveau les propos du député musulman Souad Zitouni on a tout compris...

<https://resistancerepublicaine.com/2021/02/07/apolline-de-malherbe-effaree-la-deputee-lrem-souad-zitouni-defend-le-port-du-voile-par-les-gamines-de-8-ans/>

Mais le paradoxe est qu'il voit clair dans le rôle épouvantable des "antiracistes", de la gauche dégénérée, des "progressistes" qui aident les islamos à prendre pied partout et à imposer leur discours victimaire et haineux.

Lettre ouverte d'un prof de Trappes : « Comment pallier l'absence de stratégie de l'État pour vaincre l'islamisme ? »

TRIBUNE. A la veille d'une rentrée endeuillée par la mort de Samuel

Paty, Didier Lemaire, professeur de philosophie à Trappes (Yvelines), lance un appel à la résistance face à la menace islamiste.

Par Didier Lemaire

Publié le [01 novembre 2020](#)

Didier Lemaire est professeur de philosophie à Trappes depuis vingt ans. Témoin de la progression de l'emprise islamiste dans le livre [« la Communauté » de Raphaëlle Bacqué et d'Ariane Chemin](#). Dès 2018, il a écrit avec Jean-Pierre Obin, inspecteur de l'Education nationale auteur d'un rapport sur les atteintes à la laïcité à l'école, une lettre au président de la République pour lui demander d'agir de toute urgence afin de protéger ses élèves de la pression idéologique et sociale qui s'exerce sur eux.

Il se demande aujourd'hui comment les enseignants pourraient bien pallier l'absence de stratégie de l'État pour vaincre l'islamisme.

« Chers collègues enseignants,

Un professeur, notre collègue, est mort du seul fait d'avoir enseigné les principes qui fondent notre république et notre histoire : la liberté de penser et son corollaire, la liberté d'expression.

À travers lui, ces assassins ont visé tous les enseignants qui chaque jour transmettent cette part d'eux-mêmes que d'autres leur ont également transmise. Cette part qui est la meilleure de nous-même car elle fait de nous des êtres singuliers ouverts à tous les autres humains. La pensée, délivrée de la peur de l'autorité, de l'ignorance, de l'obscurantisme, de l'illusion et de l'enfermement dans la certitude est en effet la partie la plus personnelle de nous-même parce qu'il dépend d'abord de nous de construire notre jugement. Dans une société

où l'on doit penser comme les autres, sans avoir le droit de douter et de dialoguer, personne ne peut devenir soi-même.

Mais devenir un individu libre n'est possible qu'à deux conditions : un État de droit qui empêche toute communauté de confisquer à l'individu sa liberté en lui imposant une manière d'être et de penser et une école qui prépare chaque homme à devenir citoyen par la transmission d'une culture humaniste, scientifique, artistique et philosophique.

Or, la première de ces conditions n'existe plus dans de nombreux quartiers. Professeur de philosophie à Trappes depuis vingt ans, j'ai été témoin de la progression d'une emprise communautaire toujours plus forte sur les consciences et sur les corps. L'année de mon arrivée au lycée, la synagogue de Trappes brûlait et les familles juives étaient contraintes de partir. Après les tueries de 2015 et de 2016, je me suis engagé dans des actions de prévention, notamment par le théâtre et des rencontres avec des historiens ou des sociologues spécialistes de la manipulation. Constatant que mes efforts se heurtaient à des forces qui me dépassaient, en 2018, j'ai écrit avec Jean-Pierre Obin au président de la République pour lui demander d'agir de toute urgence afin de protéger nos élèves de la pression idéologique et sociale qui s'exerce sur eux, une pression qui les retransmet peu à peu de la communauté nationale. Malheureusement, aucune action efficace n'a été entreprise pour enrayer ce phénomène. Il y a actuellement à Trappes 400 fichés S de catégorie « radicalisation » qui se promènent librement, sans compter les fichés pour terrorisme. Et nos élèves vivent dans une situation schizophrénique où le conflit de loyauté devient pour eux inextricable.

Epuiser l'ennemi

Aujourd'hui, c'est l'école et la liberté qui sont attaquées. Pas seulement par un homme, l'assassin. Celui-ci n'est que le

bras armé d'un projet mis à exécution par des milliers d'idéologues qui, comme jadis les nazis, entretiennent le sentiment victimaire pour inciter à la haine et préparer le passage à l'acte. Ces idéologues ne sont nullement des « séparatistes » : ils ne veulent pas simplement soustraire des populations au territoire national, ils veulent abattre la République et la démocratie et leur cœur, l'école.

Leur stratégie a été théorisée après le 11-Septembre dans le livre d'Al-Souri (dont le politologue Gilles Kepel – qui vit depuis des années sous protection judiciaire – a expliqué les grandes lignes). Elle consiste, en multipliant les actes de terreur, « les mille entailles », à épuiser l'ennemi, trop puissant pour une guerre frontale. Pour ce faire, ces idéologues se servent de la quête de la pureté religieuse comme jadis les nazis se servaient de la quête de la pureté de la race pour présenter ces tueries comme des actes nécessaires et nobles. L'appartenance à l'humanité apparaît alors circonscrite au seul groupe « pur », l'autre devant être éliminé. **C'est en exacerbant le sentiment d'humiliation auprès de populations peu intégrées et en faisant miroiter cette pureté religieuse qu'ils poussent de jeunes paumés, souvent délinquants et coupés de la société, à haïr la France et les Français.**

Parallèlement, ils neutralisent toute prise de conscience du danger en jouant sur la mauvaise conscience des « progressistes », en flirtant avec eux sous couvert de lutter contre « le racisme », « l'injustice » ou « la violence policière ». En saturant l'espace public de leurs emblèmes et de leurs pratiques, qui sont pourtant des signes de crimes contre l'humanité, à commencer par la **réduction de la femme à l'esclavage**, en infiltrant l'école, l'université, les grandes écoles, la sphère politique locale et nationale, **en répandant partout le double discours et l'injonction à « accepter l'autre dans sa différence »**, ils paralysent toute volonté de

répondre à ces tueries autrement que par des mots, des bougies et des fleurs.

Cette guerre idéologique leur permet de conquérir une légitimité en pervertissant nos idéaux, en les vidant de leur sens. Certains occupent aujourd'hui des places importantes, à la radio, au cinéma ou au sein même de l'État. Ils parviennent à se faire passer pour des remparts au fanatisme alors qu'ils travaillent de concert avec les idéologues qui veulent détruire notre culture. On les retrouve aujourd'hui capables d'influencer des syndicats étudiants, enseignants, des confédérations de parents d'élèves soit disant laïques et des partis politiques qui n'hésitent même plus à relayer leur antisémitisme.

Comment enseigner ?

D'où, à chaque fois qu'une tuerie se produit, l'état de sidération dans l'opinion. Pourtant, ces tueries obéissent à une logique et à une progression. Elles sont rigoureusement menées selon un même mode opératoire : la tuerie aveugle, déshumanisée, le retranchement et l'affrontement final pour mourir « en martyr ». Leur progression procède par extension et intensification. Les premières attaques ont visé les juifs, des adultes comme des enfants. (Elles furent précédées par une cinquantaine d'attaques contre des synagogues de janvier 2000 à juin 2001 qui n'ont pas été prises au sérieux, comme ici à Trappes.) La même année, l'armée a également été ciblée. Puis ce furent d'autres représentants de l'État, des policiers, et des représentants de la culture et ceux d'autres religions, la jeunesse française, et dorénavant, n'importe quel Français n'importe où sur le territoire. L'attaque contre l'école était un objectif prévisible car déclaré depuis au moins 2015.

Nous sommes au début d'une guerre par la terreur qui va se généraliser et s'amplifier parce qu'une grande partie de nos concitoyens préfère ne pas voir que c'est notre héritage qui

est menacé. Le reconnaître, ce serait alors devoir le défendre avec courage.

Ce courage, Samuel Paty l'a eu. Sans doute, parce qu'il chérissait notre héritage. Mais il n'a pas été protégé par l'institution qui a sous-estimé la menace, fidèle à la conduite d'évitement de nos représentants politiques et de la majorité de nos concitoyens.

Et l'on ne peut que s'interroger aujourd'hui sur l'avenir de notre métier. **Comment enseigner les langues, les arts, les sciences et la culture générale à des enfants qui sont soumis, dès leur plus jeune âge, à la pression sociale phénoménale de ces idéologues** ? Devons-nous continuer de faire comme si nos élèves n'étaient pas eux-mêmes soumis à cette pression ? Combien de temps encore pourrions-nous exercer notre métier de transmission si l'État ne remplit pas sa mission ? Pouvons-nous, enseignants, pallier l'absence de stratégie de nos représentants pour vaincre ce fléau mortifère ? »

Didier Lemaire

<https://www.nouvelobs.com/societe/20201101.OBS35509/lettre-ouverte-d-un-prof-de-trappes-comment-pallier-l-absence-de-strategie-de-l-etat-pour-vaincre-l-islamisme.html>